

Préparer ses duans en France ? *c'est devenu possible !*

photos : Jean-Marc Lefèvre



Pour la première fois en France a eu lieu en mai dernier un stage de préparation au passage de duans chinois et internationaux de Wushu. Au programme, une formation théorique, un peu de pratique et surtout les conseils avisés de trois grands maîtres chinois, chacun 9^e duan (il n'existe que dix 9^e duan aujourd'hui dans le monde) : Messieurs Zhang Shan, Xia Baihua et Wu Bin (fameux entraîneur de Jet Li pour ceux qui ne le sauraient pas). L'occasion de faire le point sur le niveau de la pratique, et d'apprécier l'esprit convivial émanant d'un tel rassemblement.

Trois grands Maîtres du Wushu étaient là!

Un souvenir intense

Les 6, 7 et 8 mai 2006 : ce long week-end restera pour longtemps un souvenir intense pour les 125 participants. Je faisais partie de ceux-là. Passés les doutes et les questionnements sur la réalisation concrète de cet événement, c'est le plaisir et l'impatience qui étaient au rendez-vous et dans les cœurs. Dans un gymnase parisien, les yeux encore mi-

clos, nous nous sommes retrouvés le matin à 8 heures pour une rencontre sans précédent. La Fédération de Wu Shu, notamment en les personnes du Président Roger Itier et du Dr Jian Liu Jun, allait nous mettre en présence de trois grands maîtres de Wushu. Première mondiale ! jamais auparavant trois maîtres de ce niveau ne s'étaient retrouvés hors de Chine pour une manifestation officielle. Un honneur auquel nous avons su répondre. Jamais non plus un tel stage, déjà organisé en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, n'avait réuni autant de participants. Français de toutes les régions, Belges, Suisses, Allemands et Italiens avaient fait le déplacement pour l'occasion. Un mélange de nationalités qui concordait avec le mélange des tenues — blanc pour l'interne, noir pour l'externe, rouge pour nos amis suisses — et des styles. Après un accueil chaleureux de la délégation chinoise, les salutations et présentations, nous prenions le temps de réaliser ce que nous étions en train de



De gauche à droite, Maîtres Xia Baihua, Wu Bin et Zhang Shan.

crédit photo : F.W.S. photo : Alexandra Taupiac.

vivre, comme un rêve : nos trois grands-pères du Wushu étaient là, déterminés à nous préparer pour le meilleur passage.

Trois grands maîtres nous initient

Maître Zhang, puis Maître Xia s'exprimèrent en premier, complétés par quelques mots bien pesés de la part de Maître Wu. Puis Maître Xia s'est chargé de nous inculquer les règles du protocole — dans l'Empire du Milieu, l'organisation est une question de survie — et de nous donner une vision claire de l'organisation du Wushu depuis 1986, année de création de l'Institut de Recherche de

Wushu de Chine. Cet institut est chargé notamment d'archiver, regrouper et qualifier tout type de document concernant les milliers de styles qui ont vu le jour en Chine depuis des millénaires. Archiver pour retracer l'histoire, regrouper, pour comprendre l'essor de chaque style, et qualifier pour organiser la pratique et le développement de chaque style, dans l'ensemble cohérent du Wushu. Maître Xia démontra rapidement un talent de compte qui n'allait que se développer au fil de la journée. L'explication des caractéristiques des différents styles de Wushu (Chang Quan, Tai Ji Quan, Nan Quan, Bagua



Zhang...) fut l'occasion pour lui de nous montrer avec un plaisir coquet l'application de ses propos dans la pratique. Si cette première journée s'est concentrée sur les apports théoriques nécessaires au passage de duan, les démonstrations de Monsieur Xia, ainsi que son expressivité éloquente, nous ont nourris d'un rythme et d'un élan de feu.

Dans les conditions d'un passage de duan...

Le deuxième jour, nos jambes nos bras nos corps ne demandaient qu'à bouger, et qu'à profiter de la présence des trois grands maîtres. Mais 125 participants au stage cela reste une affaire d'organisation. Et l'histoire sait que les Chinois s'y connaissent en organisation populaire. Il a donc fallu nous soumettre encore à deux bonnes heures de mise en place avant d'entamer enfin la pratique. Par groupes de 6, réunis par style et niveau prétendu, nous avons présenté notre pratique.

Les boxes internes le matin, les styles externes, traditionnels, les armes et le sanda l'après midi. Quel plaisir et quelle richesse de rencontrer tant de pratiques et de pratiquants, dans une curiosité mutuelle. La richesse infinie du Wushu, tant en styles qu'en taolus, et la diversité des écoles nous ont donné à voir des pratiques éclectiques pourtant rassemblées autour des mêmes principes et vertus. A l'instar d'une famille qui s'était décomposée et perdue de vue pen-

dant de longues années et que les cousins de Chine (l'Amérique, c'est dépassé!) allaient enfin permettre de réconcilier. Nous étions là pour montrer le meilleur de nous-mêmes, et non pour nous montrer meilleurs que les autres, un contexte propice aux témoignages et aux encouragements qui rapprochent les gens et les groupes.

« Les Maîtres sévères... »

La fin de journée a été une nouvelle occasion pour Maître Xia de nous faire preuve de sa ferveur et de son agilité. A 69 ans, les trois papys (anciens voisins de banc à l'Université de Pékin) nous ont montré par similitude de leurs points de vue et la qualité de leurs pratiques que l'art de guerre était aussi un art de santé. Répartis en deux ateliers (interne/externe), nous avons eu le plaisir de les voir à l'action, posant leur regard exigeant et bienveillant sur nos postures et nos pratiques. On entendit ce jour-là plusieurs fois

Montrer le meilleur de nous-mêmes.

le même proverbe Chinois: « Les maîtres sévères font des élèves compétents ». Quelques-uns furent corrigés personnellement par les Maîtres, à titre d'exemple pour les autres. Je ne doute pas que ce moment fut pour eux d'un enseignement hors pair. Car à la simple vue, les corrections si subtiles qu'elles furent, donnaient à la pratique une nouvelle dimension, un nouveau rayonnement, rempli. Puis vint le troisième jour. Nous devons alors montrer que nous avons retenu les

enseignements de la veille. Mince affaire! Cette troisième journée se déroula conformément à la deuxième, caméras et appareils photos en plus, pour immortaliser les passages. L'ordre et l'organisation, la vertu et la discipline étaient de mise, à nouveau. Pour certains, la tension était à son comble, pour d'autres elle glissait sur leur pratique. Cela aussi fait partie du Wushu.



A la fin de la journée, les derniers commentaires mirent l'accent sur la nécessité de s'entraîner encore et conformément aux conseils que nous avions reçus: « Les maîtres sévères font des élèves compétents ». Ce proverbe revenait comme pour nous encourager dans la voie. Sur les visages se voyaient la fatigue et le soulagement mais aussi beaucoup de plaisir. Si le ton jovial de Maître Xia en début de week-end s'était transformé en consigne parfois rude et directe, elles étaient bien reçues et entendues par la plupart. Quels que soient notre niveau, notre style et notre

pratique, nous sommes repartis avec des images et des conseils qui nous accompagneront jusqu'à la prochaine édition. J'en connais qui se préparent déjà...

Merci à nos grands-pères, nos pères et mères de pratique de nous montrer le chemin. Merci à la Fédération de Wu Shu, à l'Association de Wu Shu de Chine et à la Fédération Internationale de Wu Shu d'avoir organisé et permis cet événement. Et Bravo.

Arnaud Mattinger

Ci-dessous Phi Nguyen en Chang Quan et Véronique Rodriguez en Tai Ji Quan

